



Nativité du Seigneur
Dimanche 25 décembre 2022
Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption
diocèse de Rouen

Monition

Chers amis, bienvenue dans votre cathédrale ! Bienvenue à vous qui êtes de passage ! De toutes les manières, nous sommes tous de passage dans ce haut-lieu !

Dieu attendait votre passage cette nuit ... que vous soyez en famille ou un peu seul, que votre cœur soit déjà plein de joie ou en attente de consolation, soyez les bienvenus ! Cette nuit, si votre cœur est disponible, Dieu fera naître ou renaître en vous son amour ! La grande couronne de l'Avent, présente pour la première fois cette année au-dessus du chœur, s'est allumée petit à petit depuis quatre semaines. Il reste à laisser Dieu allumer sa lumière dans nos cœurs, une lumière que les ténèbres de la vie et du monde ne peuvent arrêter.

Demandons à Dieu, humblement, qu'il nous prenne en pitié, nous et le monde qui souffre de guerre et d'injustice.

Lectures

Lecture du livre du prophète Isaïe (9, 1-6)

**R/ Aujourd'hui, un Sauveur nous est né :
c'est le Christ, le Seigneur. (cf. Lc 2, 11)**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite (2, 11-14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 1-14)

Homélie

« En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre » (Lc 2, 1).

Frères et sœurs, l'Évangile raconte la naissance de Jésus. Est-ce un conte, un aussi joli conte que celui de la veillée, est-ce un scénario pour un film ou pour nous faire rêver quelques heures dans l'année ?

L'Évangile est d'abord une histoire vraie. Je retiens trois faits historiques. Ils ouvrent un chemin de joie et de paix pour aujourd'hui.

D'abord, l'empereur romain Auguste « ordonne de recenser toute la terre ». L'empereur se prend pour le maître de l'univers. Dans sa tête, il peut recenser toute la terre. C'est une erreur historique, c'est une faute spirituelle. Historiquement, il ignore l'existence des Amériques et de l'Océanie, probablement une grande partie de l'Afrique ; spirituellement, il se prend pour Dieu, le maître de l'univers. Nous dirions aujourd'hui qu'il abuse.

Frères et sœurs, de grands progrès se sont accomplis depuis vingt siècles. Des règles de gouvernance démocratique sont installées dans de nombreux pays ... mais des abus de pouvoir continuent, et de

nouveaux pouvoirs économiques et numériques viennent gâcher de réels progrès, comme des erreurs historiques et des fautes spirituelles. Personne n'est maître de l'univers.

Mais que fait Dieu ?

Deuxième fait : Une naissance si ordinaire et si exceptionnelle prend à contrepied l'homme qui se prend pour Dieu.

Une jeune fille nommée Marie met au monde son enfant, son fils premier-né ; elle l'emmailote et le couche dans une mangeoire (cf. Lc 2, 7). Mais que fait Dieu ? Il se fait homme, petit d'homme, enfant, car cet enfant est le Fils de Dieu, Dieu lui-même. Il naît d'une femme, il est le don de l'Esprit Saint. C'est plus fou que de vouloir recenser toute la terre mais c'est vrai et c'est bon, et le contraire de l'abus de pouvoir. Dieu ne se prend même pas pour Dieu, il se fait homme, enfant. Que fait-il ? Que dit-il ? Il nous dit combien il aime sa créature, combien il aime l'humanité, combien il croit que notre chemin de bonheur passe par l'union intime et joyeux entre Lui et nous. Il nous rejoint.

En chaque enfant qui vient au monde, nous pouvons voir l'enfant-Dieu désarmé et désarmant. Il ouvre à la tendresse, il déclenche les sourires, il redonne espoir, il dit la vie plus forte et plus belle que toutes les malfaçons de l'humanité que sont les abus de pouvoir qui conduisent à l'injustice et aux guerres.

Troisième fait : Il n'y a pas de place dans la salle commune (cf. Lc 2, 7) ... mais il y a de la place dans le cœur des bergers (cf. Lc 2, 15).

Le chemin pris par Dieu est laissé à notre bon vouloir, car il n'y a pas d'amour sans liberté. Certains peuvent construire des salles communes où il n'y aurait pas de place pour l'inattendue, pour la vie. Y a-t-il dans notre société place pour tous les enfants à naître, pour toutes les personnes handicapées ou celles que l'on prétend incurables ? Y a-t-il place pour les kurdes ou pour les réfugiés ? Dieu n'entre pas dans ces salles communes fermées.

Dieu trouve place chez des bergers, au travail jour et nuit, dans les champs. Ils entendent la bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : cet enfant est le Sauveur. Il est accompagné par le chant des anges. Nombreux sont aujourd'hui les bergers qui entendent la bonne nouvelle et savent se dérouter pour aller trouver celui qui a besoin de paille, de laine, de chaleur, de joie. Nombreuses sont les associations qui font chanter les anges de joie en rejoignant les plus démunis ou, tout simplement, en créant le lien qui fait la vie, en ne se réfugiant pas dans des salles fermées mais en sortant à la rencontre des autres. Là, se bâtit l'histoire vraie de notre humanité, loin des rêves qui deviennent cauchemars.

Cette nuit, frères et sœurs, vous avez choisi de sortir de chez vous. Poursuivez votre choix : choisissons l'histoire plutôt que le conte ou le rêve. Choisissons le champ des bergers plutôt que la salle commune. Choisissons de sortir de nos confort pour aller à la rencontre des autres, choisissons de nous dérouter de nos vies fermées sur elles-mêmes. Choisissons de renoncer au dimanche comme un jour pour s'enfermer et choisissons le dimanche pour rencontrer Dieu et les autres ! Choisissons de renoncer aux abus de pouvoir pour accueillir les plus faibles. Choisissons l'enfant !

Frères et sœurs, votre présence cette nuit réjouit l'enfant-Jésus comme celle des bergers ont réjoui Jésus, Marie et Joseph. Recueillez leur joie, et transmettez-la !

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.